

tablir, à un niveau supérieur, la correspondance entre ses tâches nouvelles et ses capacités subjectives, et elle ne peut y parvenir qu'au prix d'un profond remaniement intérieur, d'une mutation qualitative. Si ses efforts sont couronnés de succès, elle franchit un pas décisif dans le processus de construction du Parti Révolutionnaire. Si elle échoue, elle régresse à l'état de secte.

### *Période de mutation et tendances politiques.*

En raison même de son caractère « transitoire » et « critique », la phase de mutation constitue une période particulièrement propice au développement des tendances dans l'organisation. Durant cette « crise de croissance », celle-ci est particulièrement sensible aux pressions externes. Mais surtout, des tendances se constituent inévitablement, qui expriment chacune une attitude spécifique par rapport à la contradiction fondamentale qui caractérise l'organisation. Une tendance, représentant le passé de l'organisation, s'avère incapable de saisir les tâches de la nouvelle période et tire de toutes ses forces l'organisation en arrière. Une autre tendance, représentant l'avenir de l'organisation, comprend la signification profonde de la mutation en cours et s'en fait l'agent conscient et actif. Ces deux tendances cherchent à surmonter, chacune dans un sens diamétralement opposé, la contradiction fondamentale qui déchire l'organisation. Entre ces deux tendances surgit inévitablement un courant indécis qui peut basculer à terme, dans l'un ou l'autre sens.

Les contradictions internes sont la force motrice de tout développement historique. Mais les contradictions internes n'agissent pas « directement ». Elles agissent par la médiation d'« agents actifs ».

Dans le cas de l'organisation révolutionnaire en période de mutation, ces « agents actifs » du développement historique sont les tendances. L'avenir de l'organisation est l'enjeu de leur combat.

Parlant de la social-démocratie russe de 1902, Lénine affirme :

« L'impréparation de la plupart des révolutionnaires étant un phénomène parfaitement naturel, elle ne pouvait susciter aucune appréhension particulière. Du moment que la définition des tâches était correcte, et que l'on avait assez d'énergie pour essayer à nouveau de les accomplir, les succès momentanés n'étaient que demi-mal, L'expérience révolutionnaire et l'habileté organisatrice s'acquièrent. Il suffit de vouloir développer en soi les qualités nécessaires ! Il suffit de prendre conscience de ses défauts, ce qui, en matière d'activité révolutionnaire, est déjà se corriger plus qu'à moitié... »

*Que faire ?* (p. 88).

Mais Lénine ajoute aussitôt :

« ...le demi-mal devint un mal véritable quand cette conscience commença à s'obscurcir... quand apparurent des gens prêts à ériger les défauts en vertus et qui tentèrent même de justifier *théoriquement* leur culte *servile du spontané.* »

*Que faire ?* (p. 88).